

2ème dimanche de l'Avent B - 06.12.20

« *Parlez au cœur de Jérusalem* » dit le Seigneur. La Parole du Seigneur n'est pas une simple énonciation de mots ou d'idées, n'est pas une accumulation de notions. Elle ne ressemble en rien à du verbiage et les mots que Dieu prononce ne sont pas vides. Bien au contraire, ils sont remplis de puissance, ils sont habités par sa présence, ils sont saturés des dons les meilleurs. « *Tous verront que la bouche du Seigneur a parlé* ». En effet, quand Dieu parle, l'effet de sa Parole est immédiat. C'est par sa Parole que le monde a été créé, que les cieux ont été faits. Dieu n'agit pas avec ses mains, puisqu'Il est Esprit, ou plutôt les mains de Dieu qui agissent sont sa Parole. Cela nous étonne car nos paroles sont loin d'avoir la même puissance et personne n'aurait pu imaginer que l'effet de ses paroles puisse produire de telles conséquences. Cependant, nous en avons un léger aperçu quand nous enseignons : nous communiquons des vérités qui ont le pouvoir d'éclairer les intelligences et de bouleverser les cœurs. C'est là que nous vérifions si une parole est vide ou pleine, si elle a du poids ou si elle n'est qu'un courant d'air.

Le prophète est celui qui proclame les paroles de Dieu. Jean Baptiste est le plus grand des prophètes puisqu'il annonce le message le plus important dont l'Histoire du monde n'avait encore jamais connu la teneur : Jean annonce la venue de Dieu en personne, son arrivée depuis la lumière inaccessible où Il demeure. Il vient visiter son peuple et lui apporter les moyens du salut, c'est-à-dire l'espérance que sa vie n'est pas sans issue malgré les apparences. « *Élève la voix avec force, ne crains pas, dis : Voici notre Dieu. Voici le Seigneur Dieu. Il vient avec puissance et son bras lui soumet tout* ». À la suite de la prédication du grand prophète, la proclamation de l'évangile accomplie par les apôtres prend le relais. Jean a préparé les cœurs, a invité à la conversion, a réveillé le désir d'ouvrir les portes au Messie. Désormais le Messie est venu et Simon Pierre, avec les autres apôtres, enseigne, nourrit, rassasie les croyants avec les bonnes paroles que Jésus leur a fait connaître. Ce sont les paroles éternelles qui étaient écrites dans les cieux, dans le Cœur de Dieu depuis toute éternité et dont seule sa venue parmi nous enclenche la communication et la diffusion. Maintenant elles ne cessent de retentir dans nos églises, et quand bien même l'accès pourrait en être limité, tant que demeureront des veilleurs arc-boutés dans la prière pour manifester l'intense désir de recevoir le salut, cette Parole retentira.

Tel est donc le message si brûlant, si vivant et vivifiant, si libérant devant l'accumulation de discours qui engendrent la peur : « *Le Seigneur n'est pas en retard pour accomplir sa promesse* ». Donc elle tient toujours. Mais quelle est-elle ? Voici : Le Jour du Seigneur viendra, tout disparaîtra avec fracas, la terre, le monde, nos ouvrages, tout cela sera détruit ! Pourquoi ? Parce que la promesse de Dieu c'est un Ciel nouveau et une Terre nouvelle où

résidera la justice. Aussi, dès maintenant, nous nous engageons à vivre selon la justice de Dieu et non pas seulement selon la justice des hommes ou à condition qu'elle respecte celle de Dieu. C'est ce que firent les auditeurs de Jean : ils se convertirent tandis qu'il criait avec force qu'il fallait préparer le chemin du Seigneur. Tous venaient à lui, mais nous nous demandons : Qu'est-ce qui a bien pu décider les foules à venir écouter de telles paroles et à y croire jusqu'à obéir aux instances du prophète ? Le simple témoignage de sa vie et les actes qu'il accomplissait ont donné à sa parole toute sa valeur.

Retenons ces trois aspects que souligne l'évangile et qui seront pour nous trois critères de reconnaissance envers l'authenticité de la parole divine : tout d'abord, l'apparence et le vêtement du Précurseur expriment le choix d'une vie pauvre et toute en dépendance de la Providence divine. Le manteau, symbole du prophète, tissé en poils de chameau désigne la qualité nomade de Jean : il ne possède pas de propriété, il est parfaitement libre et ne recherche aucun avantage ni intérêt matériels. La ceinture nouée sur les reins est le signe de la vertu de continence. Jean est maître de ses passions. C'est le premier signe. Le second concerne sa nourriture. Au-delà de la réalité immédiate qui sustente son organisme, il y a l'image de ce qui nourrit son esprit et son âme : les sauterelles font référence aux plaies de l'Égypte au temps de Moïse et le miel à la douceur de Dieu consolateur. Jean garde mémoire de ce que peut provoquer la désobéissance envers Dieu à l'instar de Pharaon, et il goûte parfaitement la bonté ineffable de la présence de Dieu. Enfin, le troisième signe est le Messie qu'il montre et dont il se dit indigne de délier la courroie de sandale. Par ce geste, le prophète rappelle l'antique tradition juive selon laquelle l'époux véritable est reconnu : c'est celui à qui appartient l'épouse et dont on ne peut délier le serment.

À l'exemple de la Vierge Marie qui gardait et méditait la parole, gardons pour nous ces trois images qui éclaireront nos journées : la pauvreté et la chasteté qui rendent libre, le jugement de Dieu et la douceur de sa Parole, enfin la volonté de Jésus d'être l'époux divin de nos âmes.